

Reprise fragile des

Sur les quatre premiers mois de l'année 2006, les ventes de vins tranquilles d'appellation, soutenues par la demande des pays tiers ne sont qu'en très léger repli par rapport à la même période de l'an dernier. La reprise des ventes avait permis en 2005 d'enrayer la dégradation des marchés à l'exportation. La situation sur les marchés extérieurs s'améliore pour les vins tranquilles blancs de table et de pays mais s'avère toujours difficile pour les vins rouges. Les ventes de champagne se dynamisent à nouveau sur les marchés en ce début d'année.

Légère amélioration en volume du commerce extérieur viticole

Les exportations de vins et champagne (y compris moûts) s'étaient élevées en 2005 à 14 millions d'hectolitres, en baisse de 2 % par rapport à l'année précédente. En valeur, les exportations

avaient légèrement progressé (+ 1 %). En 2004, les marchés extérieurs avaient été marqués par une dégradation de 6 % des exportations, à la fois en valeur et en volume. Sur les quatre premiers mois de l'année 2006, les ventes en valeur sur les marchés extérieurs progressent par rapport aux quatre premiers mois de 2005 (+ 14 %), dans un contexte de prix très fermes à l'exportation mais la hausse des volumes exportés se limite à 1,6 %.

Depuis la fin des années quatre-vingt, le commerce extérieur de vins ne progresse plus de façon continue. Pénalisées par la récession économique mondiale du début de la décennie 90, les exportations totales de vins ont diminué de 13 millions d'hectolitres en 1990 à 11,5 millions d'hectolitres en 1995. Elles ont ensuite connu une nouvelle période d'expansion, pour atteindre 16,5 millions d'hectolitres en 1998, en raison d'une hausse de la demande mondiale qui a notamment profité aux vins d'appellation. Les marchés à l'exportation se sont ensuite trouvés fragilisés à la suite d'une concurrence plus vive des vins du Nouveau monde. Malgré le rebond de 2002, dû à un accroissement de la demande en vins de consommation courante, les marchés se sont ensuite repliés et même dégradés entre 2003 et 2004 en raison de plusieurs facteurs : progression des ventes de vins américains et de l'hémisphère sud sur nos marchés traditionnels européens, repli des achats des États-Unis, concurrence exacerbée entre producteurs européens, en raison de disponibilités abondantes.

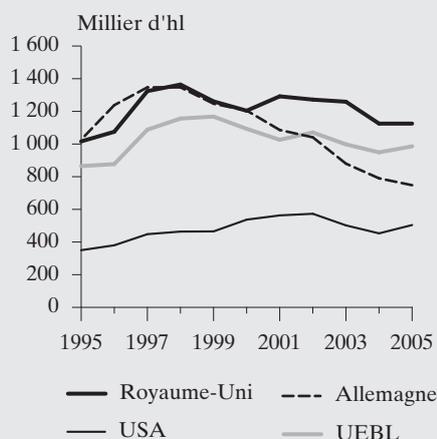
Les trois grandes composantes du commerce extérieur des vins, vins tranquilles d'appellation, vins de table et de pays et champagne ont toutes été touchées par la baisse d'activité en 2004.

L'année 2005 est venue freiner cette récession, après 9 mois de marchés difficiles, grâce au rattrapage des ventes réalisées sur le dernier trimestre de l'année. Seuls les vins de table et de pays ont échappé à l'amorce de cette reprise en fin d'année 2005. L'amélioration sur les marchés extérieurs s'est poursuivie globalement en ce début d'année 2006 malgré un ralentissement en avril mais elle demeure toutefois encore fragile et surtout à relativiser compte tenu des résultats médiocres de l'an dernier.

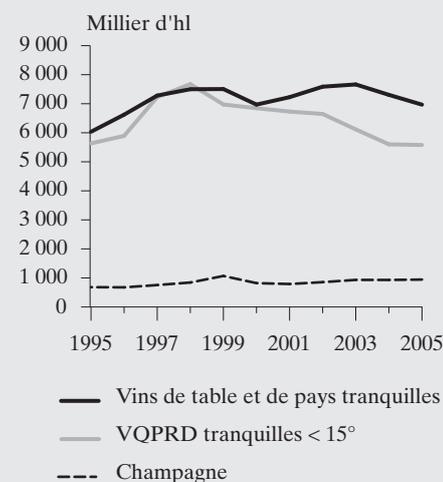
Reprise des ventes de vins tranquilles d'appellation vers les États-Unis

Les exportations de vins tranquilles d'appellation représentent 40 % des ventes en volume de vins et près de la moitié des ventes en valeur. La chute des exportations de vins d'appellations avait été très sensible en 2004 (- 8 %

Reprise hétérogène en 2005 pour les exportations de vins d'appellation



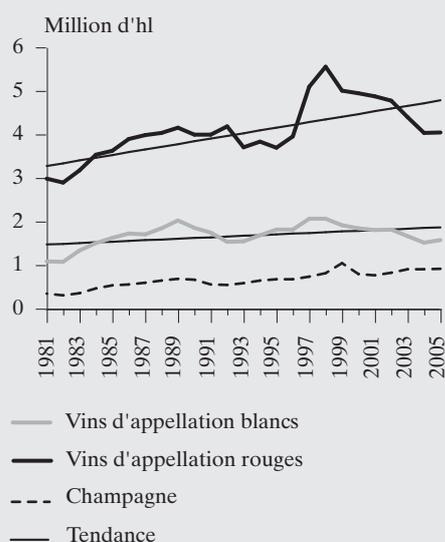
La diminution des ventes d'AOC est antérieure à celle des vins de consommation courante



exportations de vins

en volume pour les vins rouges et - 9 % pour les vins blancs). En 2005, les exportations de vins d'appellation ont affiché une petite reprise de 1 % en volume. Les ventes de vins rouges se sont stabilisées en 2005 en raison d'une bonne progression enregistrée en fin d'année. Cette amélioration s'est poursuivie en tout début d'année 2006. L'accroissement des ventes atteint + 2 % sur les quatre premiers mois de 2006. Elle est toutefois à relativiser, le premier trimestre 2005 ayant été plutôt médiocre. Les ventes de vins blancs (un peu plus du quart des ventes des vins d'appellation) ont été mieux orientées que celles des vins rouges en 2005 (+ 4 %). La tendance s'inverse sur les 4 premiers mois de 2006 avec une diminution de 6 % pour les vins blancs. Au total, sur cette même période, les ventes sont quasiment stables pour l'ensemble des vins tranquilles d'appel-

Pause en 2005 dans la dégradation des ventes de vins d'appellation



Source : Douanes

lation avec seulement un très léger repli (- 0,6 %).

La diminution des exportations sur les marchés européens, où sont réalisés près de 70 % des ventes de vins d'appellation français, a marqué une pause en 2005. Les ventes sur le Royaume-Uni, notre client européen le plus important, se sont stabilisées. La reprise des ventes sur ce pays a été toutefois plus dynamique sur la première partie de l'année que sur la deuxième. Les achats de l'UEBL se revigoraient (+ 4 %), après une baisse de régime en 2004. En revanche, les marchés allemands qui régressaient depuis 1998, ont continué de s'effriter. La reprise des ventes sur les États-Unis a fortement contribué en 2005 à l'amélioration de notre commerce extérieur des vins tranquilles d'appellation. Les achats de ce pays représentent 9 % de nos marchés à l'étranger. Il s'agit toutefois d'un rattrapage. Les ventes réalisées en 2005 sont équivalentes aux ventes de 2003. Ces dernières étaient un peu inférieures aux montants exportés au début des années 2000.

Sur les quatre premiers mois de 2006, les ventes cumulées vers l'UE et en particulier vers le Royaume-Uni et l'UEBL sont en repli par rapport aux quatre premiers mois de 2005. Le marché nord-américain nous est en revanche toujours favorable.

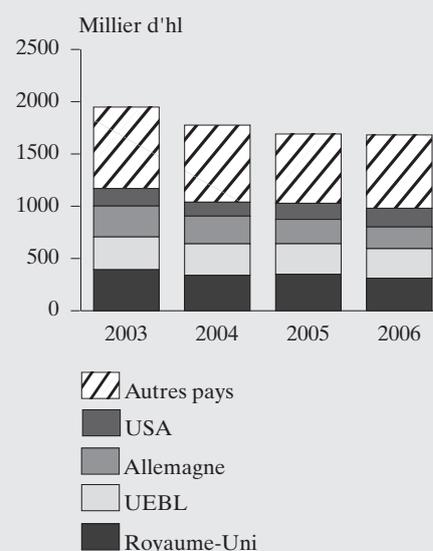
Difficultés à l'exportation pour les vins rouges de table et de pays

Les exportations de vins de table et de pays (52 % de nos volumes exportés pour un peu moins du cinquième de nos exportations en valeur) ont accusé une baisse de 4 % en 2004 puis en 2005. Elles avaient progressé sur

la période 2000-2003, à la suite du succès remporté par les vins de pays. Les ventes affichent une petite reprise en ce début d'année 2006 par rapport au début de l'année 2005 (+ 3 % en volume contre - 11 % l'an dernier sur la même période). Elles restent très en deçà des volumes exportés en 2003. La reprise profite aux vins tranquilles blancs et exclut les vins tranquilles rouges dont les ventes sont toujours en retrait.

Enfin, le champagne (7 % des ventes en volume et près du tiers des ventes de vins en valeur), bénéficie à nouveau de l'engouement mondial. Les ventes avaient cessé de progresser en volume en 2004 avant de connaître une reprise modeste l'année suivante.

Quasi-stabilité de l'ensemble des ventes d'AOC sur les quatre premiers mois de l'année 2006



Source : Douanes